

PREFAZIONE

Mirella Conenna

UNIVERSITÀ DI BARI «ALDO MORO»

Le unità polilessicali ci permettono di andare alla scoperta di un mondo intero. Il sorprendente incontro di parole diverse, dal significato unico e spesso curioso, permette di considerarle una scorciatoia verso la cultura e l'immaginario riflessi in una data lingua. Queste frasi, proprie a ogni lingua, sono idiomatiche; conoscerle e padroneggiarle in lingua materna rappresenta un'opzione stilistica; il fatto di riconoscerle e utilizzarle in una lingua straniera rappresenta, invece, un miglioramento notevole della competenza linguistica in tale lingua. Questo fascino comunicativo diventa disincanto quando ci si imbatte in un'espressione sconosciuta! Nasce quindi un vuoto culturale e linguistico che ostacola la comunicazione dal momento che l'incapacità di capire una singola espressione altera la comprensione di un intero discorso! Capita di sperimentarlo, anche a un livello ottimale di conoscenza linguistica, di fronte a un'espressione che sfugge perché non è mai stata incontrata prima o perché proviene da un settore più o meno specializzato.

La particolarità delle espressioni polilessicali si manifesta, ad esempio, in situazioni traduttive, in cui ogni gamma di possibilità profila una tipologia di corrispondenze tra lingue e culture.

Le maggiori difficoltà sono legate ai problemi che sorgono in un contesto didattico. E, una volta stabilito che è necessario apprendere le espressioni polilessicali, bisogna solo riflettere sulle sfide educative, in particolare per quanto riguarda la lingua straniera.

In effetti, tali sono gli obiettivi della fraseodidattica che si mira, da circa trent'anni, sia nella pratica sia nella teoria, all'insegnamento della lessicalizzazione, mettendo insieme l'acquisizione del linguaggio, l'apprendimento della lingua, la fraseologia. Questa disciplina, definita, per la prima volta da alcuni colleghi tedeschi, come *Phraseodidaktik*, è oggi ampiamente diffusa a livello internazionale e vanta molti lavori interessanti che riguardano molteplici lingue.

Data l'attuale importanza della fraseologia nei diversi rami della linguistica e soprattutto nella linguistica dei corpora, vediamo che anche la sua componente didattica si sta sviluppando sempre di più.

Dedicando questa prefazione al numero della rivista *Phrasis* dal titolo *Repenser le figement : enjeux et perspectives dans l'enseignement du figement. Entre apprentissage, didacticité et langues de spécialité*, per prima cosa mi sono chiesta il perché fosse necessario considerare la lessicalizzazione da un nuovo punto di vista... Poi, ho riflettuto sulle diverse sfaccettature di questo campo in evoluzione, alle sue tendenze attuali che vanno dagli approcci discorsivi alle analisi di grandi corpora, a implicazioni pedagogiche. Naturalmente, tutto ciò richiede una precisazione sui risultati

ottenuti e un'apertura a nuove prospettive per ogni settore in cui la lessicalizzazione interessa la descrizione linguistica.

Questo è l'obiettivo dei curatori di questo numero, Dan Savatovsky e Mariangela Albano, che propongono una serie di articoli che mostrano l'articolazione degli approcci teorici ed empirici nell'insegnamento della lessicalizzazione. La fraseodidattica è il campo in cui si collocano le loro ricerche più recenti e che hanno contribuito a diffondere attraverso le pubblicazioni e l'organizzazione di conferenze. Gli articoli che presentano sono identificati dalle tre parole chiave: apprendimento, didattica, linguaggi specialistici. Questi studi mostrano una certa varietà di approcci in fraseodidattica; analizzano l'apprendimento della fraseologia in Francese Lingua Straniera attraverso strumenti come i corpora digitali e in contesto multilingue; si concentrano sul piano discorsivo, sul linguaggio giuridico e la divulgazione medica.

I fraseologismi - e il valore di questo volume lo testimonia - sono elementi lessicalizzati che rientrano nell'ambito della *langue* e che, attuate nella *parole*, mettono in luce tutta la casualità degli incontri che si formano tra ognuno di noi e mostrano i colori della vita.

PRÉFACE

Mirella Conenna

UNIVERSITÀ DI BARI «ALDO MORO»

Les phrases figées nous font découvrir tout un monde. Par leur assemblage surprenant de mots disparates ayant un signifié unique et souvent curieux, elles sont un raccourci vers la culture et l'imaginaire qui se reflètent dans une langue donnée. Ces phrases sont propres à cette langue, elles sont idiomatiques ; les connaître et les employer en langue maternelle, c'est une option stylistique ; en revanche, les reconnaître et les utiliser dans une langue étrangère, c'est une amélioration sensible de la compétence linguistique en cette langue. Ce charme communicationnel devient désenchantement lorsqu'on bute contre une expression inconnue ! Un trou culturel et linguistique s'ouvre alors, nuisant à la communication, car le fait de ne pas comprendre une seule expression altère la compréhension de tout un discours ! Il arrive d'en faire l'expérience, même à un niveau optimal de connaissance linguistique, face à une expression qui échappe parce qu'on ne l'a jamais rencontrée auparavant ou parce qu'elle relève d'un domaine plus ou moins spécialisé. La singularité des expressions figées se manifeste notamment en situation de traduction, où toute une gamme de possibilités dessine une typologie des correspondances entre les langues et les cultures.

Les difficultés majeures sont liées aux problèmes qui surgissent en situation didactique. Et, une fois établi qu'il est nécessaire de les apprendre, les expressions figées, il ne reste qu'à réfléchir, en particulier pour ce qui concerne la langue étrangère, à leurs principaux enjeux pédagogiques.

Ce sont, justement, les objectifs de la phraséodidactique qui vise, depuis une trentaine d'années, en pratique et en théorie, l'enseignement des figements linguistiques, réunissant acquisition du langage, apprentissage de la langue, phraséologie. Cette discipline, définie d'abord par des collègues allemands sous le nom de *Phraseodidaktik*, est, de nos jours, largement diffusée au niveau international et compte des travaux intéressants portant sur plusieurs langues. Étant donné le grand essor actuel de la phraséologie dans les différentes branches de la linguistique et surtout en linguistique de corpus, on constate que même son volet didactique se développe de plus en plus.

En consacrant cette préface au numéro de la revue *Phrasis* intitulé « Repenser le figement : enjeux et perspectives dans l'enseignement du figement. Entre apprentissage, didacticité et langues de spécialité », je me suis tout d'abord demandé pourquoi fallait-il considérer le figement d'un point de vue nouveau... Puis, j'ai réfléchi aux différentes facettes de ce domaine en évolution, à ses tendances actuelles allant des approches discursives aux analyses de grands corpus, aux implications pédagogiques. Certes, tout cela requiert un état des lieux des résultats acquis ainsi

qu'une ouverture vers de nouvelles perspectives dans chacun des secteurs où le figement investit la description linguistique.

C'est le but des éditeurs de ce numéro, Dan Savatovsky et Mariangela Albano, qui proposent une palette d'articles montrant l'articulation des approches théoriques et empiriques dans l'enseignement du figement. La phraséodidactique est le domaine dans lequel se situent leurs recherches les plus récentes et qu'ils ont contribué à répandre à travers des publications et l'organisation de colloques. Les articles qu'ils présentent sont identifiés par les trois mots-clés : apprentissage, didactique, langues de spécialité. Ces études montrent une certaine variété des approches en phraséodidactique ; elles analysent l'apprentissage phraséologique en FLE à travers des outils tels les corpus numériques et en contexte multilingue ; elles se focalisent sur le plan discursif, sur le langage juridique et sur la vulgarisation médicale.

Les phraséologismes – et la valeur de ce volume en témoigne – sont des éléments figés qui relèvent de la langue et qui, mis en œuvre dans la parole, mettent en évidence tout le hasard des rencontres qui se nouent entre chacun de nous et font voir les couleurs de la vie.

Profil bio-bibliographique

Mirella CONENNA, linguiste, a été professeur de langue française à l'Université de Bari «Aldo Moro». Ses recherches se situent dans les domaines de la parémiologie, de la lexicographie, de la syntaxe comparée du français et de l'italien (dans le cadre du lexique-grammaire), de la traductologie et de la sémiologie de la chanson d'auteur. Par ses publications, ses conférences et l'organisation de colloques, elle a contribué à la diffusion de l'œuvre de Georges Brassens en Italie et a reçu le Prix *Mémoire Georges Brassens 2020*. Elle a édité le volume *Georges Brassens. Lingua, poesia, interpretazioni, Atti del Convegno internazionale, Milano, 3-4 dic. 1991*, Fasano, Schena, 1998. Elle a collaboré à la réalisation du *DicAuPro* (Dictionnaire Automatique et Philologique des proverbes français), <http://cental.uclouvain.be/dicaupro/>. Autres ouvrages: *La synonymie au-delà du lexique*, Udine, Forum (études réunies, en collab. avec S. Cappello & J.-P. Dufiet) ; *Dizionari Dictionnaires Dictionaries*, Udine, Forum (a cura di, en collab. avec S. Cappello), 2012 ; *La salle de cours. Questions/réponses sur la grammaire française*, Berne, Peter Lang, 2010 ; *Nouvelles approches de la métaphore. Langue française*, 134, Paris, Larousse (éds., en collab. avec A. Balibar-Mrabti), 2002 ; JULLIANI, *Les Proverbes divertissants* (texte établi, annoté et présenté par M. C.), Fasano/Paris, Schena/Nizet, 1990.